

# CB a un nouveau patron : le fan club veut un projet



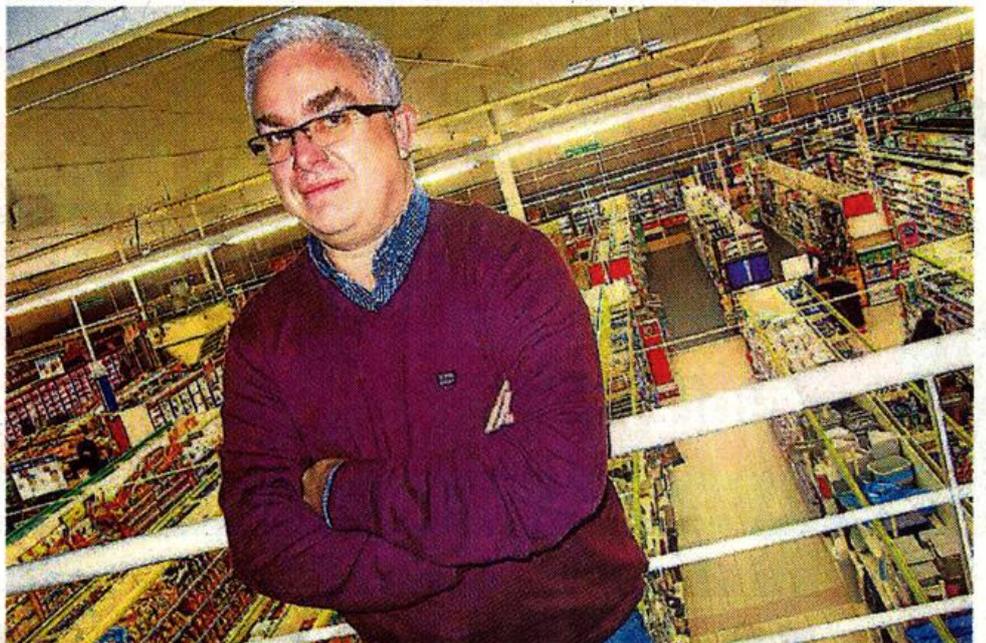
**CHOLET.** Propulsé à la tête de Cholet Basket, le patron du Super U de Chemillé est un homme discret. Tombé amoureux du club au lycée, Didier Barré (à droite) succède à Patrick Chiron.

PAGES 6 ET SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 9 janvier 2016

## Qui est le nouveau président de CB ?

Didier Barré, qui a pris la succession de Patrick Chiron à la tête de Cholet Basket le mois dernier, est un pilier historique du club. Patron du Super U de Chemillé, l'entrepreneur est un homme de terroir tombé « amoureux » du club choletais quand il a franchi les portes de la Meillerie. « Ce fut un coup de foudre, dit-il. Aujourd'hui encore, cette salle me fait vibrer. » Aux manettes d'un club en fâcheuse posture, Didier Barré - comptable de formation - veut peaufiner un nouveau projet sportif. Un plan qui doit s'établir sur une durée de « trois-quatre ans ».



Le Courrier de l'Ouest - Samedi 9 janvier 2016

# Il est le nouveau boss de CB

À 51 ans, Didier Barré a pris la présidence de Cholet Basket. Pilier historique du conseil d'administration du club, homme de l'ombre, cet entrepreneur a été poussé en pleine lumière. Mais qui est-il vraiment ?

**Freddy REIGNER**

freddy.reigner@courrier-ouest.com

**I**l n'est pas peu fier du maillot mis sous cadre à l'entrée de son bureau. Le visiteur ne peut pas le rater. Le numéro 12 de Cholet Basket signé en personne par son ancien propriétaire... Nando de Colo. « Un super joueur, un des meilleurs formés à Cholet, glisse Didier Barré. Cette semaine encore, il a fait un super match avec Moscou en Coupe d'Europe. » Au-dessus des rayons de son Super U, à Chemillé, le nouveau président de CB parle basket. Normal, c'est son truc. Une passion dévorante. Et elle le sera désormais un peu plus. Car sa nouvelle fonction est très gourmande en temps et en énergie.

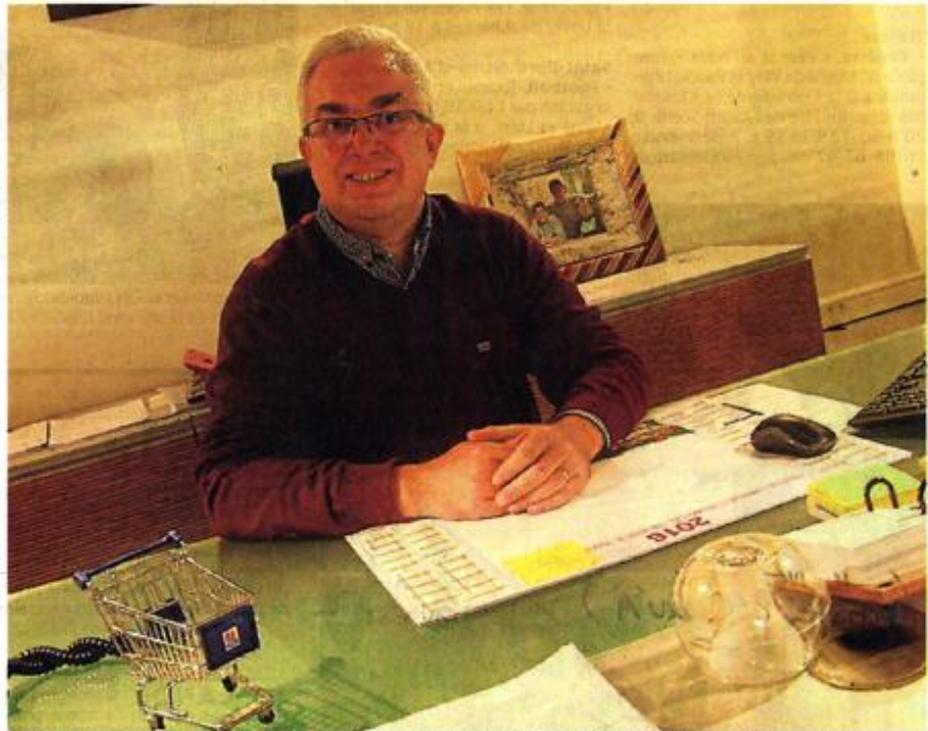
« Quand on m'a proposé le poste, j'en ai beaucoup discuté avec ma femme, dit ce Chemillois pur jus. C'est arrivé un peu vite. Je devais prendre le relais de Patrick Chiron (ndlr : ancien président de CB) à la fin de saison, pas tout de suite... Alors oui, être président de Cholet Basket, c'est une fierté, mais aussi beaucoup de questionnements à venir. »

## « La Meillerie a été un coup de foudre »

L'homme est pourtant habitué à diriger une entreprise. Le Super U Chemillé, en l'occurrence, le legs de son père, Jean. Venue de Vallet, la famille Barré a implanté la marque U, ici, au pays des plantes. C'était en 1969.

« Mon père a commencé par une petite épicerie qui faisait 250 m<sup>2</sup> tout au plus », se souvient Didier Barré, qui de son côté file au lycée Europe, à Cholet, passer son Bac. Le fils sera comptable.

Il exercera pendant un an aux Cerqueux, au sein des Brioches Pasquier avant de revenir dans le giron familial, au Super U de Chemillé. « ma deuxième maison », rigole le président de CB, qui ajoute : « Je suis arrivé comptable en 1987, j'ai repris l'affaire en 1997. » Déjà, la grosse balle orange trotte dans la tête de l'entrepreneur. Ça a commencé dans les couloirs du lycée, ça ne l'a pas quitté.



**Chemillé, Super U, hier matin.** Didier Barré, le nouveau président de Cholet Basket, se définit comme un « homme du terroir, proche des gens. Je me considère comme ça. Cela me rendrait malheureux que ce ne soit pas le cas. »

« C'était à la fin des années 70, début 80, explique celui qui a joué milieu de terrain au club de foot de Chemillé jusqu'à ses 20 ans. CB n'était pas encore au plus haut niveau mais gravissait les échelons année après année. À l'époque, la star de l'équipe, c'était Thierry Chevrier (ndlr : le directeur général de CB). Je me jetais sur le journal pour lire les comptes rendus des matches. »

Une fois à la tête du Super U, Didier Barré deviendra vite partenaire du club. Car comme il le dit avec le sourire, il en est « tombé amoureux ». « Quand j'ai découvert la Meillerie, ce fut un vrai coup de foudre, précise-t-il. Et ça me fait toujours vibrer d'y aller.

Oui, je suis amoureux de CB. De toute façon, je n'aurais jamais accepté de devenir président si je ne l'étais pas. » L'homme d'entreprise dit aussi qu'il avait besoin de se réinvestir quelque part après avoir mis un terme à son mandat d'administrateur à Système U Ouest. C'était en 2011. Finalement, la présidence de CB tombait plutôt bien. Même si le monde du sport lui donne quelques appréhensions. « Vous savez, quand on dirige une entreprise, on maîtrise les choses, du moins, un maximum. Dans le sport, il y a toujours un côté aléatoire qui nous échappe. Un match, ce n'est pas une science. C'est frustrant, cela peut même être inquiétant. Mais c'est le sport... »

Et sa glorieuse incertitude. Aujourd'hui, Didier Barré sait bien qu'il reprend un club et une équipe en fâcheuse posture. Mais il préfère parler de « projet à trois-quatre ans ». Tout ça lui mange un temps fou. Heureusement, sa femme en pique aussi pour le basket. Ouf ! « Elle vient avec moi à la Meillerie, ça nous permet de nous voir », rigole Didier Barré, qui nuance aussitôt le trait : « Après, je garde toujours du temps pour voir mes garçons. L'équilibre familial est très important pour moi. Même si je ne vois pas assez mes gars jouer au basket... » Car oui, deux des trois fils dribblent au club de Chemillé. Il n'y a pas de hasard.

## « On ne se retrouve pas dans cette équipe »

**Responsable des C'Bulls, club de supporters de Cholet Basket, Nicolas Brosseau appelle à un nouveau projet et à plus de stabilité.**

Les années se suivent et se ressemblent pour Cholet Basket. Fini les espoirs de titres, il faut s'habituer à la lutte pour le maintien dans l'élite nationale. La déception est grande pour les supporters. Elle se lit facilement sur le visage d'un des plus fidèles d'entre eux, Nicolas Brosseau. Âgé de 39 ans, l'homme suit CB depuis la montée du club en Pro A, en 1987, et est le responsable des C'Bulls, le club de supporters.

### « Supporters biaisés »

C'est peu dire, qu'aujourd'hui, l'homme mange son pain noir. « Ça fait trois, quatre ans qu'on espère que l'année suivante sera meilleure. » Ça ne sera pas pour cette année. « Mais au moins qu'on prenne du plaisir. Il y a un problème avec ce que dégagent les joueurs. Avant, ils étaient concernés. Maintenant, ils savent en commençant la saison qu'ils ne seront plus là dans un an. En fin de match, c'est toujours



Nicolas Brosseau, responsable de C'Bulls, le club de supporters de Cholet Basket.

bonsoir. Les mecs s'en foutent... On ne se retrouve pas dans cette équipe. » Difficile, dans ce cas, de continuer à supporter l'équipe rouge et blanche. « Je sais bien qu'il faut être là dans les mauvais moments, souffle Nicolas Brosseau. Mais c'est une passion : il faut prendre plaisir. De bons supporters, ça

se mérite. » Pourtant, dans les travées de la Meillerie, les broncas ne s'enchaînent pas. « Il y a un peu de sifflets, note le responsable. C'était plus fort avant. On se rend compte que les supporters sont biaisés. C'est le pire. » Les C'Bulls paient cette morosité. Ils sont

passés de 61 membres, l'an dernier, à une quarantaine, aujourd'hui. Quelques minutes de discussions avec Nicolas Brosseau suffisent à sentir la pointe de nostalgie, qui se glisse sous ces critiques. « Ce qui est dur, c'est l'après Erman (Kunter, ancien entraîneur de CB parti en 2012). Il faut trouver le plus qu'il nous apportait. » Un sacré challenge, mais le supporter a des idées. « Je sais bien qu'il y a un contexte financier difficile. Il faut avoir un projet solide, travailler sur le long terme. » Le maître mot : « Formation des jeunes. On a perdu notre avance. »

Reste à convaincre l'équipe dirigeante de CB, dont le nouveau président est Didier Barré, successeur de Patrick Chiron. « J'ai toujours eu de bons rapports, assure Nicolas Brosseau. Dès que je suis en désaccord avec eux, je le dis. On ne peut pas retirer à Patrick Chiron ce qu'il a fait. Il a pris le club quasiment en dépôt de bilan. Il faut peut-être une nouvelle façon de voir les choses. J'espère que Didier Barré nous apportera ce truc en plus. »

Alexandre BLAISE